

« **BATTIR, AU FIL DE L'EAU - un Patrimoine mondial de l'Unesco menacé** »

Jasmine Desclaux-Salachas¹
Jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

« Partout, la gestion de la crue implique des pratiques communes, fondées sur une géométrie intuitive et sur des règles sociales contraignantes. Rigoles, vannes, distributeurs, délimitent des unités de consommation de l'eau et de production, dans le cadre des règles de propriété. Chaque vestige est un représentant symbolique de l'organisation sociale qui l'a mis en place »

Pierre Gentelle, TRACE D'EAU. Un Géographe chez les Archéologues (Éd. BELIN, Paris 2003)

Partout le Bassin Méditerranéen s'est peuplé, construit, coloré, fleuri, parfumé, organisé au fil des lois sociales qui, de millénaire en millénaire, ont sédentarisé les Hommes. À Battir, en Palestine, comme ailleurs au-delà de ces versants de l'Orient, c'est l'eau qui a fait vivre les populations des villages. C'est à partir de la gestion de l'eau que la vie s'organise. Antérieure à l'époque romaine (les traces à Battir remontent aux Cananéens), l'occupation humaine est permanente dans ces vallées de Judée.

À contre-pied de tous, c'est un projet global et cohérent de valorisation de leur territoire et de leurs modes de vie que les citoyens de Battir ont pu mettre en œuvre, afin d'offrir aux inquiétudes un ensemble de réponses constructives, chargées de promesses d'avenir en ces lieux majestueux, héritage ayant traversé les siècles, et jusqu'ici, leurs chaos.

« Battir est un village palestinien situé sur la frontière qui, depuis 1948, sépare la Cisjordanie d'Israël. L'intégrité de son paysage historique et archéologique est caractérisée par des cultures en terrasses et un système d'irrigation antique, encore en service, menacé. Un Plan du paysage devient l'instrument stratégique pour protéger à la fois les lieux et les droits humains.

Le paysage historique de Battir est constitué de jardins et de potagers irrigués adjacents au noyau urbain et, au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre habité, de petits champs cultivés principalement dédiés aux oliviers, aux vignes et aux amandiers.

Chaque parcelle est protégée par des murs en pierres sèches échelonnés en terrasses qui suivent la topographie du terrain.

Le paysage historique de Battir est aussi et surtout un lieu symbolique et social. La cuvette en terrasses qui s'étend à partir de la source naturelle dite « Ain Al-Balad » (source principale du pays) est connue sous le nom de « Al-Jinan » qui signifie en arabe « les Jardins du Paradis ».

Le plan du paysage de Battir, premier en son genre au Moyen Orient, naît justement de la nécessité de protéger ce bien précieux, chef-d'œuvre des techniques de construction et d'ingénierie hydraulique et de transmettre son contenu aux générations futures dans une région de la Méditerranée où la violence des conflits et les logiques perverses qui en découlent prévalent sur la vie des habitants jusqu'à bouleverser les aspects basiques de l'existence.

Le plan du Paysage de Battir comme instrument de défense du territoire et des droits humains L'opération de sauvegarde du paysage de Battir prend appui sur le recensement des biens culturels palestiniens commencé en 2004 par le Ministère du Tourisme et des Antiquités, en collaboration avec l'UNESCO. »

Giovanni Fontana Antonelli, Un Laboratoire d'Idées pour la Sauvegarde du Paysage de Battir, District de Bethléem, Palestine (article de synthèse - les Cafés-cartographiques, Paris 2014)

¹ **Jasmine Desclaux-Salachas** – cartographe, École Doctorale de Géographie de Paris (ED434) – Espaces. Sociétés. Aménagement - Université Denis Diderot - Paris 7 / UMR Géographie-Cités 8504.
Doctorante. Enseigne la cartographie. Fondatrice et directrice général des Cafés-Cartographiques.

Depuis leur rencontre fortuite avec le projet de Battir, en Palestine, au Battir Landscape Ecomuseum (du 24 avril au 5 mai 2012), les activités des Cafés-cartographiques se sont particulièrement focalisées sur la pédagogie de la cartographie aux échelles topographiques.

Le projet de Battir recouvre une étude socio-anthropologique intégrant des relevés de terrain et les mesures de chaque objet du paysage sur la surface du terroir du village et de ses alentours, dans la limite d'une étude soutenue par l'Unesco. Ces relevés, effectués sur 12Km², vont constituer des séries de cartes topographiques en vue d'analyser, de comprendre et de faire valoir la richesse d'un patrimoine menacé de destruction. Cette collecte de données a été réalisée sur le terrain de 2007 à novembre 2011, dans le cadre de l'Écomusée des paysages de Battir (BLE), créé à cet effet.

L'étude, ses tenants et aboutissants, ainsi que ses auteurs et leur fonction, sont présentés dans la synthèse illustrée de Giovanni Fontana Antonelli² « *Battir, a Laboratory of Ideas for the Safeguarding of the Landscape of Battir, District of Bethlehem, Palestine* » – il est un acteur majeur du PLAN DU PAYSAGE DE BATTIR, premier du genre au Moyen Orient, l'impulsant depuis le bureau culturel de l'Unesco qu'il dirigeait alors à Ramallah.

Mise en œuvre dans un esprit novateur, indispensable en Palestine certainement plus qu'ailleurs, cette étude a été dirigée par une équipe de professionnels, sans soutien d'aucune institution liée à l'information géographique. Architectes-urbanistes palestiniens accompagnés d'un géologue-hydrologue, d'anthropologues italiens et d'un ingénieur-civil (Eng. Hassan Muamer, unique Battiri de l'équipe les ayant rejoints en février 2010), ont reproduit sur toutes ces années ce qui caractérise la 'Cartographie Civile'.

En réalisant la carte dite 'de base', c'est-à-dire la carte du territoire à partir de sa mesure (permettant de produire sa représentation à l'échelle du 1 : 1), ils ont offert à chaque citoyen, quel qu'il soit, l'accès à la même qualité d'information, qu'elle que soit sa position sur le périmètre de ces travaux.

Les cartes à grandes échelles sont issues de ces mesures par « généralisation³ ». Elles permettent une lecture fine du territoire et des enjeux qui s'y entremêlent, ce qui, à ce jour, est unique dans la région.

C'est Monsieur Hassan Muamer⁴ qui m'a transmis les clefs et les fichiers numériques de ces travaux visionnaires, afin qu'ensemble nous les fassions vivre, notamment dans le cadre des activités des Cafés-cartographiques.

Ces derniers ayant pour objet principal de mettre à la disposition des publics toutes sortes de liens à la cartographie, discipline à la croisée de toutes les autres, ouvrant aux échanges, à la communication, au partage des savoirs, la réponse à son besoin pour des projets sur place – derrière ses pas – a été immédiate.

Engagé lui-même à l'époque depuis l'écomusée de son village, il a dirigé, courant 2012, les travaux de restauration des vallées et du centre historique de Battir.

Dès mai et juin 2012, au premier retour de Battir, comme convenu à ses côtés, les pages Facebook de nos activités ont été créées afin de promouvoir et partager les déploiements de ce dossier topographique, œuvre fédérative sans précédent dans l'histoire même de la cartographie⁵.

² **Giovanni Fontana Antonelli, architecte-urbaniste** –Expert en développement de programme culturel (Unesco de 1998 à juillet 2013)
<https://www.facebook.com/CafesCartographiques/photos/a.753533418003166.1073741887.431879503501894/753533964669778/?type=3&theater>

³ Adapter la représentation réduite du territoire d'une échelle à une autre oblige à déterminer au mieux quel objet à cartographier doit rester prioritaire, quel autre doit être écarté, réduit ou effacé : **c'est ce qu'on appelle "généraliser" l'information.** C'est un travail qui s'effectue par étape afin de préserver la cohérence des représentations et créer le langage cartographique, universel, qui fera sens au premier coup d'œil.

⁴ **BATTIR, CLARITY OF SENSATION** –film de **Nabeel Abu Laban** (2013), où trois des auteurs de cette étude expliquent le contexte de leurs travaux (Hassan Muamer –ingénieur-civil-, Samir Harb et Giovanni Fontana Antonelli -tous deux Architectes-urbanistes. <https://youtu.be/oKn1TaMA5ag>

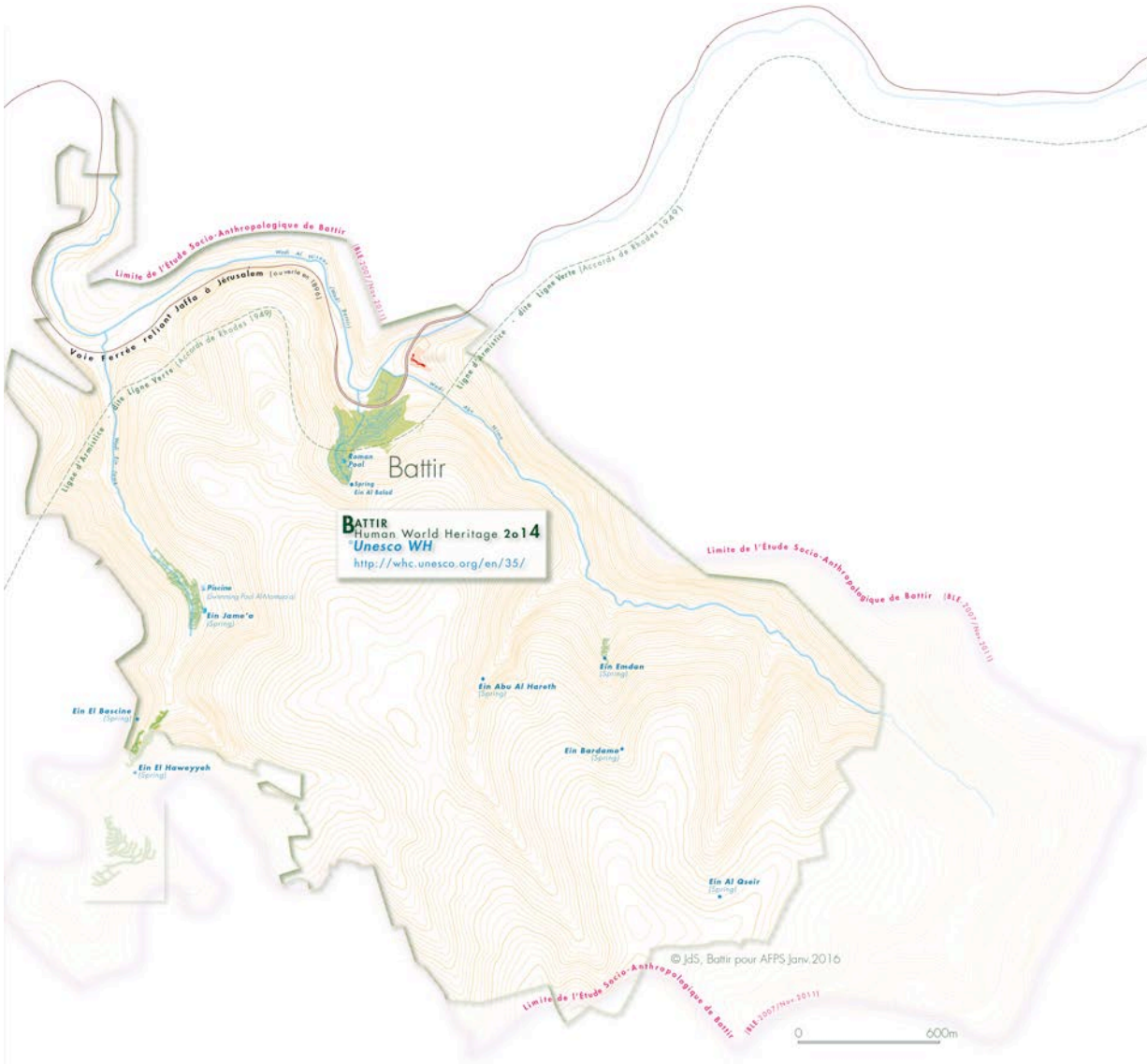
(Vidéo à 11:44) Giovanni Fontana Antonelli, Battir 2013

« *When you visit Battir today, you have the impression that somehow time has stopped. When you look at the countryside, when you look at the fields, and the terraces that are so strongly characterizing these landscape, it is 'a terrace landscape' because every single slope has been manufactured and shaped by human work. Well. When you look at these terraces, and the people, the Felayin, the Paysans, cultivated his land, you feel the impression to be in a sort of 'a Palestine of the past'.. simple but very genuine and original.* »

⁵ Les 7 pages Facebook associées aux activités des Cafés-cartographiques sont accessibles à tous, sans obligation d'enregistrement de compte personnel sur ce réseau social, où nos informations sont classées par album : <https://www.facebook.com/CafesCartographiques>



BATTIR, Palestine. 5 kilomètres à l'ouest de
 Béthléem, 7 Kilomètres au sud-ouest de Jérusalem.
 Village de 6000 habitants environ
 dont 90% du territoire est en Zone C.
 (Carte: ©JdS, 2012)



BATTIR, Carte topographique générale établie à l'échelle du 1:5000.

L'échelle topographique des représentations permet la lecture fine des cours d'eau, de leurs sources et des canaux d'irrigation datant de l'époque antique, alimentant jardins et parcelles en terrasses qui s'étagent le long des vallées.
 (Carte de Battir sous ®Illustrator - janvier 2016, par Jasmine D. Salachas, cartographe)

La carte pour lire les paysages et les réseaux de l'eau qui les dessine « Battir, au fil de l'Eau »

C'est une aventure cartographique inédite qui s'offre à tous depuis, au fil continu des rectifications, des mises à jour des données, des cartes topographiques et des publications qui expliquent l'ensemble de ces travaux. Il y a huit sources souterraines à Battir « *Ein Al-Balad* », « *Ein Emdan* », « *Ein Bardamo* », « *Ein Al-Qseir* », « *Ein Abu-Al-Hareth* », « *Ein Jame'a* », « *Ein El-Bascine* », « *Ein El-Haweyyeh* ».

Au-dessus de toutes, à l'entrée du centre historique du village, la source principale « *Ein Al-Balad* », dite « *Al-Jinan* », chantant les « *Jardins du Paradis* », alimente un Bassin Romain ('*Roman Pool*', d'un volume d'environ 350m³ d'eau), entouré de parcelles luxuriantes et de cultures en terrasses : huit points d'alimentation en eau d'un modèle en fonction depuis l'antiquité, constitué de systèmes irrigués, pensés pour l'équité du partage des ressources et la préservation du vivant.

L'organisation sociale traditionnelle, dite « *Maa'dud* » établit cette répartition. La quantité d'eau accumulée chaque nuit est mesurée au petit matin par deux représentants du Conseil du Village, afin d'être répartie équitablement chaque jour de la semaine pour chacune des huit grandes familles de Battir propriétaires des parcelles en aval de la source.

À Battir, où rien n'est vraiment comme ailleurs, il y a donc huit jours par semaine pour établir cette équité.



BATTIR. Bassin principal d'alimentation des jardins en terrasses et canalisation issue de l'ingénierie hydraulique antique (Photo: JdS, août 2013)



BATTIR. Depuis le bassin principal au centre historique du village, l'eau est mesurée chaque matin, selon la méthode ancestrale dite "Maa'dud"

ici par Messieurs Ali Alzghier et Mohammad Abed Alqasei, Août 2013. (Photo: JdS, août 2013)



Paysage de la Vallée de Makhrour saisi lors de la mise à jour des relevés de terrain et des cartes, par Hervé Quinquenel et Jasmine D. Salachas, cartographes - à Battir du 19 avril au 24 mai 2014, avant le vote du Comité du Patrimoine mondial de l'Unesco.

(Photo: Hervé Quinquenel. Cartographe, ingénieur SIG/ENSG-IGN, avril 2014)

Le Plan du Paysage de Battir a permis de définir chaque élément qui le compose, d'en décrypter l'histoire et les modes de fonctionnement en vue de les restaurer et de veiller à la préservation des sites.

Héritage de l'ingénierie hydraulique antique, canalisations et murets de pierres sèches parcourent jardins fleuris, potagers, vergers, oliveraies et toutes sortes de cultures en terrasses... les 554 kilomètres linéaires de ces systèmes ont été mesurés et interprétés dans le cadre de cette étude, les sources ont été examinées, leurs mécanismes nettoyés et réhabilités (BLE, 2012).

Ein-Emdan Spring before its restoration, Battir.
Photo: JdS, Battir April 2012



After restoration
Photo: Hassan Muamer, Summer 2012.

Travaux de restauration dirigés par Hassan Muamer (BLE, 2012) dans les vallées et le centre historique de Battir. Ici la Source Ein-Emdan, Vallée de Makhrour.

(Photo: Hassan Muamer, été 2012)

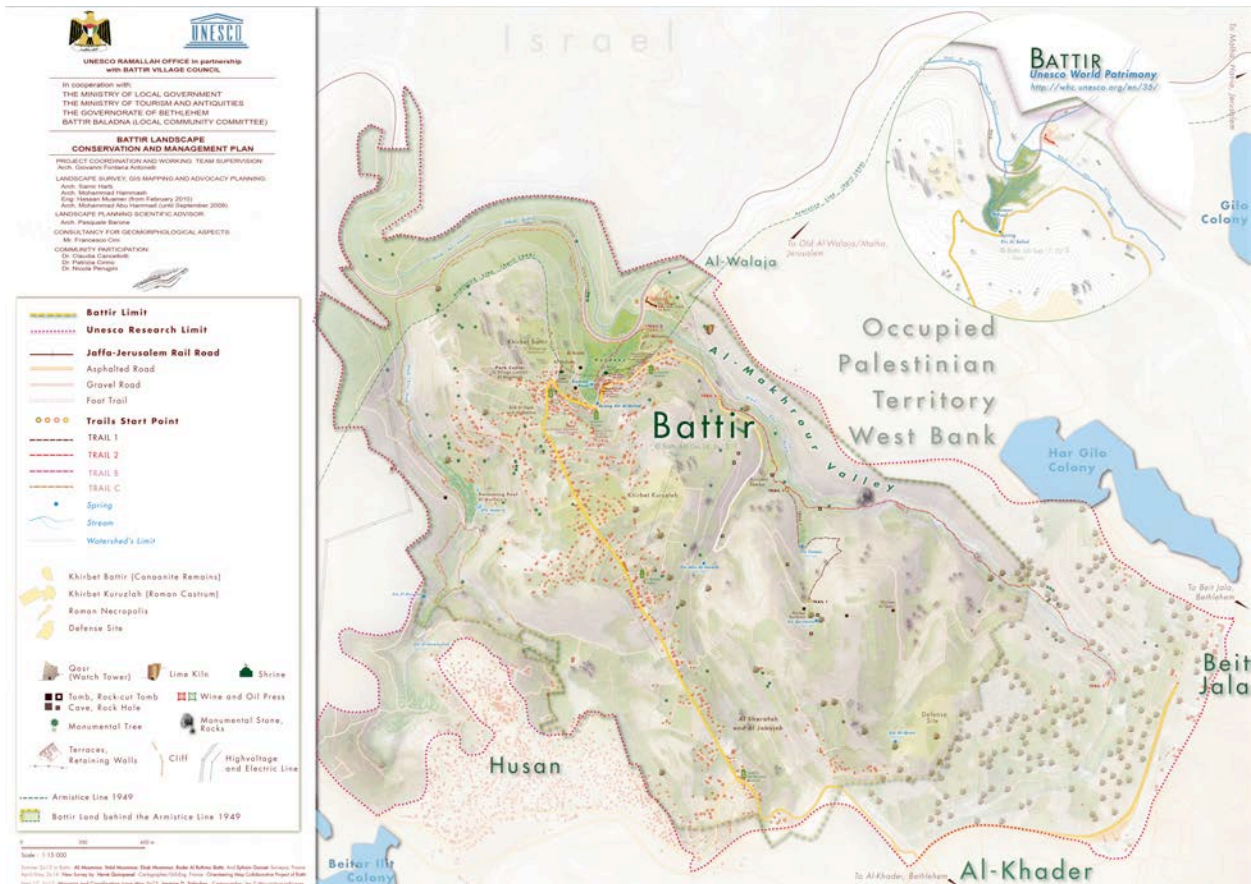
L'eau, source de vie, reste dans ces vallées de Palestine génératrice de tous les équilibres humains, économiques, sociaux, culturels, politiques. Cette eau qui coule à Battir, irrigue au-delà de la terre et de ses cultures, elle définit le lien social. Elle marque des lieux de rencontres et d'échanges, elle organise des trajectoires, des mouvements, des lignes de fuites.

Elle rassemble, elle offre des places pour s'asseoir et jouir de ce qui résonne d'un patrimoine millénaire, entretenu sagement au fil des générations jusqu'à nos jours.

Deux autres bassins s'ajoutent au bassin principal des jardins du centre de Battir, plus bas, dans le quartier dit « Al-Montaja'a ». Tous s'y rafraîchissent, s'y baignent. Les éclats des enfants et leurs plongeurs à loisir illustrent encore à quel point, lorsque la saison s'y prête, combien l'eau, ici, rythme la vie.

L'eau, tenant son rôle capital pour le bien du vivant, comme un fil ruisselant, scintillant entre l'Homme et sa Terre, parfois permanent, parfois à sec, marque l'histoire hors du temps. L'eau, nourrissant chaque petite parcelle, façonnant chaque petite tranchée, humblement. L'eau que chacun pense et gère, songe impalpable, foi spirituelle, ramenant aux réalités du présent pour que tout vive harmonieusement.

L'eau façonne cette longue histoire des paysages de l'environnement de Battir. Nourris de la richesse des civilisations passées, hérités, ils ont été préservés et restaurés encore en 2012 grâce à la ténacité de quelques-uns au service de tous. Tous ces efforts ont permis au village de rejoindre le Patrimoine mondial de l'Unesco en tant que site en péril (Doha, 20 Juin 2014)⁶.



BATTIR. Carte topographique générale établie à l'échelle du 1:5000, s'intégrant au programme de communication sur l'information topographique et géographique, géré dans le cadre des activités des Cafés-cartographiques.

Préparations pour le Festival International de Géographie d'octobre 2012

“**LES PAYSAGES, DES CARTES À CIEL OUVERT**”, le FIG qui a accueilli Monsieur Hassan Muamer, afin de partager auprès des professionnels de la géographie et de la cartographie l'expérience unique de l'étude de Battir.

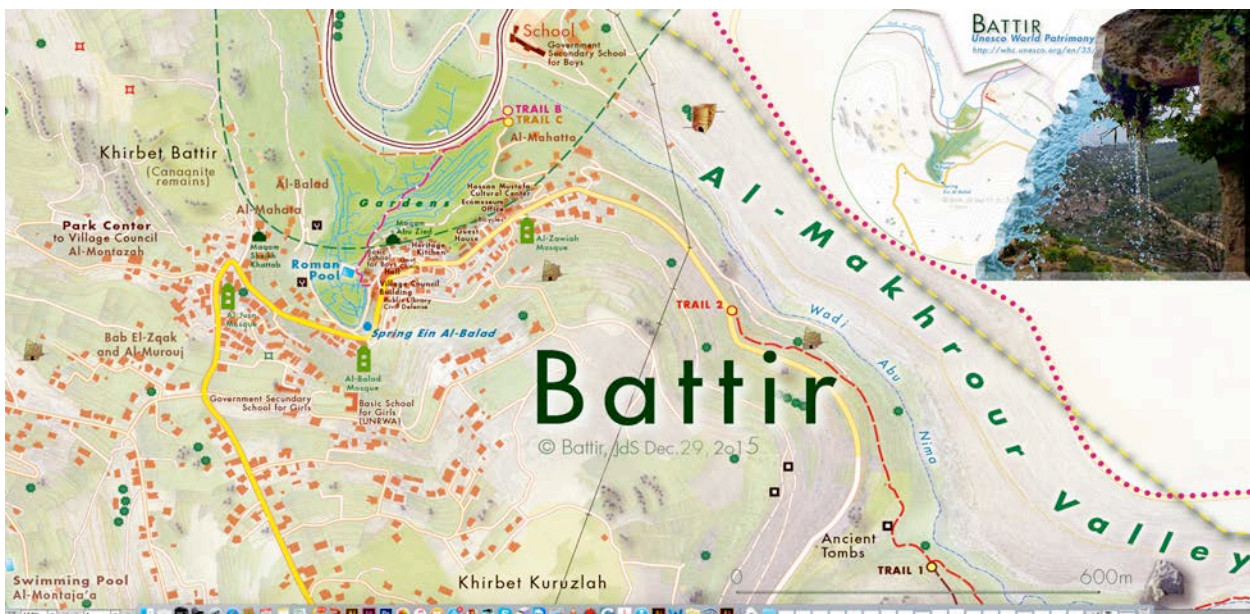
(Carte sous ©Illustrator - décembre 2015, ©Battir JdS, cartographe)

⁶ En 2014, Battir est inscrit sur la liste du Patrimoine de l'Humanité en danger. Ci-attaché le lien vers la séance de vote du Comité du Patrimoine mondial de l'Humanité, UNESCO, Doha June 20, 2014 :

<http://whc.unesco.org/fr/actualites/1154/> <http://t.co/nQMWnnIE2h>

La carte topographique offre une bonne distance de lecture d'un espace à la frontière des temps : pour 5000 ans d'histoire du monde à partager, 12Km² de données topographiques (aujourd'hui géolocalisées), sont représentées pour nous parler. Une telle précision de l'information n'est disponible nulle part ailleurs en Palestine. C'est la voix des villageois et la réalité de leurs modes de vie qui résonnent sur ces cartes. C'est le premier point qui fait de cette aventure topographique une œuvre exceptionnelle.

Le second point qui la classe au-dessus de tout et qui oblige à l'attention, au soin, à la rigueur la plus stricte possible, à l'obligation de restituer ces travaux et ce qui les caractérise, c'est que ces données appartiennent au village lui-même. C'est-à-dire, aux villageois qui, de fait, détiennent les droits sur ce patrimoine topographique unique, transmis en Mai 2012 pour être rectifié dans les règles de l'art et mis à jour, afin que tous ensemble nous l'utilisions... une cartographie vivante, mise à la disposition de tous pour dire la réalité du présent, de ses héritages, et pouvoir penser l'avenir.



*BATTIR, Carte topographique générale établie à l'échelle du 1:5000 recentrée.
(Carte sous ©Illustrator – décembre 2015, ©Battir JdS, cartographe)*

Représenter pour transmettre : des méthodes de conception aux processus d'élaboration, la cartographie à de telles échelles ne permet aucune improvisation et requiert des compétences précises. Cette discipline exige, de l'organisation des relevés sur le terrain jusqu'à l'édition des cartes, des séries infinies d'opérations fastidieuses de collecte d'informations, de vérifications, de corrections. Dès Juin 2012, en réponse à l'élan citoyen de Battir et à la qualité même de ce dossier topographique porteur de tant de promesses, les collaborations professionnelles se sont multipliées, gracieuses, afin de mettre en partage les savoir-faire adéquats à l'entretien des cartes et de leurs données. Nos contributions et leurs échos n'ont jamais cessé, offrant une veille permanente de ce patrimoine topographique dont il ne faut pas perdre la mémoire.

Malgré les efforts de quelques-uns, mais sans formation spécifique pour répondre à tous les échos, les compétences se sont perdues à Battir sur ce dossier, qui, depuis trois ans vit principalement depuis Paris.

Ces travaux à flux continu représentent un ensemble pédagogique complet du terrain à la donnée pour enseigner la 'Topographie Civile' et ses accents citoyens. Malgré notre logique d'ouverture et de partage (axe central des activités de notre association), malgré notre volonté de favoriser l'appropriation citoyenne de ces données – n'oublions jamais que les villageois de Battir en sont propriétaires –, malgré tant de partages, il reste à ce jour impossible de retransmettre les fichiers d'un tel patrimoine cartographique. Il s'agit pourtant, pour Battir, d'une manne culturelle, éducative, fédérative, et pourquoi pas financière, qui échappe à tous en dépit des urgences à la maîtriser pour pouvoir l'utiliser et soutenir d'autres projets.

En France, nous devons la 'Cartographie Civile' au Conseil National de la Résistance qui a civilisé la Cartographie-Topographique (militaire jusqu'en 1940) et créée, en 1945, l'Institut Géographique National et son École ayant pour mission la relève du territoire et l'entretien de la carte dite 'de base' –école dont je suis issue.

Ce dossier de Battir, genèse de la constitution d'une carte topographique, illustre exactement l'esprit citoyen que recouvrent notre métier et ses multiples applications.

**En dépit de la bienveillance des habitants et de leurs projets mis en œuvre depuis tant d'années,
les Vallées de Battir sont en péril**

Battir vit sous la menace des éradications qui se produisent partout ailleurs en Palestine.

En contradiction totale avec la décision de la Cour Suprême d'Israël de préserver l'ensemble du site (Rapport de janvier 2015), le Mur de Séparation écrase maintenant la Vallée de Crémisan depuis Août 2015, sur la commune de Beit Jala touchant la Vallée de Makhrou.

**La Topographie Civile et Citoyenne de Battir, village de Palestine, Patrimoine mondial de l'Unesco :
un rayonnement universel, une candidature au Prix Nobel de la Paix.**

Afin de porter plus largement à la connaissance de tous la valeur des travaux cartographiques collaboratifs de Battir, afin de les promouvoir, d'en pérenniser les pratiques, leurs effets, et d'en préserver la mémoire, une candidature à la Nomination au Prix Nobel de la Paix de l'équipe qui a inventé ces cartes a été adressée à Oslo, au Comité Nobel norvégien. Cette candidature répond aux volontés qui, depuis Mai 2012, s'unissent à faire valoir l'impact universel de cette initiative topographique entreprise à Battir.

C'est une œuvre collective humaine que nous saluons et tenons à préserver, au nom de chaque membre de l'équipe de chercheurs indépendants qui a travaillé à produire cette étude et les cartes, au nom de chaque professionnel et étudiant ayant contribué à leur mise en valeur depuis Mai 2012.

Au nom des villageois de Battir, au nom du rayonnement international de cette étude et de leurs cartes topographiques ouvrant aux échanges culturels et éducatifs, à la connaissance et à la protection de l'environnement — C'est au nom de cette œuvre de paix que l'association 'les Cafés-cartographiques' a proposé au Comité Nobel norvégien, la candidature des initiateurs de ce projet hors norme à la nomination au Prix Nobel de la Paix.

Ils sont représentés en l'espèce par Monsieur Hassan MUAMER, ingénieur-civil, seul auteur résident Battiri ayant porté ce projet sur place. Soutenir un tel processus doit permettre de maintenir ces partages culturels que la cartographie civile rend accessible à tous.



BATTIR. Les villageois dans leurs " Jardins du Paradis " (Photo: Ari Rossner, octobre 2013)